

Lettre n°8 : ÎLES DU PACIFIQUE

Saint Pedro de Atacama - Île de Pâques (Chili) - Polynésie Française

Sydney (Australie) - Bali (Indonésie) - Malaisie (Asie)

13 avril au 5 septembre 2005



L'ivres d'images

13 avril 2005 - nous passons à bout de souffle la frontière boliviano-chilienne (4600m alt.), heureux d'aborder 42 km de descente asphaltée jusqu'à Saint-Pedro-de-Atacama (2400m alt.), coquet village aux petites maisons basses en adobe et ruelles de terre, niché au creux d'une oasis en plein désert de l'Atacama. Nous célébrons nos 2 ans de voyage autour d'un bon petit vin chilien, chambré à la lueur d'une bougie devant l'âtre d'une cheminée. Mais avec la fatigue, le changement brutal d'altitude dans la journée et la nourriture allégée depuis plusieurs semaines dans la Cordillère des Andes, un verre ça va, deux verres... patatras, NathaXav au tapis! La rééducation est heureusement rapide : avec Jean-Luc et Florence, Julie et Benjamin, puis Christine et Georges, nous aurons le plaisir de déguster quelques bonnes bouteilles locales. Comme nous avons appris à ne pas trop abuser des bonnes choses (ah bon?!), nous ne restons que très peu de temps au Chili. Un agréable séjour chez Georges et Christine à Calama avec la visite de la plus grande mine de cuivre au monde, une rencontre fortuite à Santiago avec Véronica, et nous convoitons déjà d'autres horizons malgré nos têtes ivres d'images. Le Japon, la Corée du sud, la Chine et la Mongolie attendent notre curiosité. Dommage, vol trop onéreux. Un vol promotionnel imminent vers Sydney sera alors le bienvenu, d'autant plus qu'il offre l'occasion de nous enivrer du parfum de certaines îles du Pacifique, et nous ouvre les portes d'un royaume des sens...

Rapa Nui l'île de Pâques, ou "Te pito o henua" le nombril du monde, parfum d'un mystère...

Premiers kilomètres sur nos destriers, premières senteurs fruitées, les souvenirs du Brésil s'éveillent...parfum de goyave. Premiers embruns d'un océan déchaîné, premières saveurs salées, l'horizon est plongé dans le néant... parfum d'ancêtres aventuriers. Premiers murmures des vagues déferlantes, premières résonances intimidantes, les vents balayent le sol volcanique... parfum des origines. Premiers "Moai" dressés, premières empreintes d'une civilisation passée, la terre est sacrée... parfum des divinités. Premières sensations, premières émotions, il y a ici une puissance, une force étrange... parfum d'un mystère...

Un mystère qui nous entraîne sept nuits et huit jours (avec Ivan, un joyeux luron français de passage sur l'île, toujours le mot pour rire, devenu depuis, un ami) sur les routes et les chemins d'une civilisation inconnue, tour à tour brisée, suspendue, abandonnée, puis perdue jusqu'à l'oublier.

Telle est l'atmosphère

qui émane de cette île si intrigante et légendaire à la fois, avec ses géants de pierre, les Moai. Ensemble ils traversent le temps des millénaires, bravent les théories des forces physiques, suscitent contes et légendes, et défient toute explication qui tente de percer leurs origines. Chhuut... silennce...n'entendez vous pas déjà en "Rapa Nui", une autre consonance...Rapa Nui nuit des temps, ou encore, Rapa Nui nuit des origines...Approchez vous...encore... et écoutez, nous allons vous conter l'histoire mystérieuse d'une île étrange.

Il était une fois trois volcans nés des profondeurs de l'océan. Trois millions d'années durant leurs jets de lave jaillissent des cratères béants, se répandent, et se rejoignent pour former le rocher le plus isolé au monde de toute terre habitée : l'île de Pâques. Rapa Nui naquit ainsi du magma volcanique en plein Pacifique, et fût surnommée plus tard par ses premiers habitants : "Te pito o te henua", le nombril du monde. L'océan se remplit de poissons.

Le sol devient fertile. L'île se couvre de forêts où pousse un arbre bien particulier : le Toromiro. Il y a aussi des fleurs, des oiseaux, des mammifères, du gibier, des arbres fruitiers, des pommiers... « Ooooh, j'vous arrête tout d'suite là ! Ça ressemble à un vrai p'tit jardin d'Eden cette île. Après tout c'est pt'ête pas pour rien qu'il'île se surnomme le "nombril du monde"! Après l'eau, les volcans, l'île et la nature, Dieu y créa Adam et Eve. Et la suite de l'histoire, on la connaît... Franchement y'a pas besoin d'être archéologue, vulcanologue et autre catalogue en vogue pour découvrir la vérité vrai! Eh! Les origines du monde, elles sont peut-être bien là, sur ce gros cailloux en plein pacifique ».

«Peut-être, mais il y a quand même une pièce manquante dans ta démonstration mon cher Ivan. Les cyclologues émérites que nous sommes, n'avons pas réussi à trouver les pépins de la pomme! Alors on va peut-être s'en tenir à la théorie la plus avancée à ce jour, hein! De même qu'on se passerait bien de tes commentaires. Donc reprenons... ».

Un jour, en l'an 500 après J.C., un mardi ou un mercredi, un roi polynésien déchu, Hotu Matu'a, partit des îles Marquises

